

LACORDAIRE.

Le 23 juillet, à 4 heures, dans la cour d'honneur du collège de la Nouvelle-Orleans, un grand nombre de personnes se trouvaient réunies pour assister à la cérémonie de la rentrée scolaire.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

YVONNE.

Yvonne n'avait pas encore l'âge de dix ans quand elle fut accompagnée de sa mère, pour aller à la messe le dimanche matin.

FEUILLETON.

Le Pauvre Pétiote

Par Paul D'Aigremont.

Le pauvre Pétiote était un homme d'une trentaine d'années, d'une taille moyenne, d'un teint bruni, d'un air sérieux.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.

LE CAMELOT.

POURQUOI.

LE CAMELOT.

Le homme pleurait sur sa table, le regard levé vers le ciel, les mains jointes. Il avait l'air d'un homme qui se débat dans une lutte terrible.